



ÉDITORIAL



LE DÉBAT EST LANCÉ !

En juin prochain, notre Union des Eglises Protestantes d'Alsace et de Lorraine (UEPAL) aura à se prononcer sur la question d'une éventuelle bénédiction pour les couples de même sexe civilement mariés. Dans cette perspective, un vaste débat a été lancé sur la base d'un document de travail mis à disposition par la direction de notre Union d'Eglises, visant à alimenter la réflexion autour de ce sujet délicat. Ce document peut être téléchargé sur le site internet de l'UEPAL : www.uepal.fr. En parallèle, un manifeste signé par quelque 150 pasteurs, paroissiens et sympathisants, appelant à un débat ouvert, respectueux et serein a été largement diffusé. Vous trouverez un exemplaire de ce document encarté au présent bulletin paroissial.

En ce qui me concerne, et quand bien même je peux comprendre et respecter les plus fervents opposants à cette bénédiction, je m'engage résolument

dans l'espérance d'une décision positive de l'Assemblée de l'Union de juin. Les médias m'ont cité à maintes reprises à ce propos, et je me réjouis du nombre impressionnant de messages d'encouragement et de soutien qui me parviennent.

L'Evangile ne peut en aucun cas représenter un instrument d'exclusion. Certes, il y a des versets qui condamnent les relations sexuelles entre personnes de même sexe ; 6 versets, 6 en tout et pour tout qui, sortis de leur contexte, deviennent des arguments justifiant les a priori et la méfiance à l'égard de la différence.

Il faut toutefois relever à cet égard que le Lévitique, fréquemment cité dans le débat qui nous intéresse, nous demande aussi de mettre à mort les hommes qui ont des rapports sexuels avec d'autres hommes (Lév. 20, 13). Si nous optons pour une approche littérale de la bible comme Parole de Dieu, faut-il aussi entendre que la peine de mort fait partie du dessein de Dieu ?

Sur un autre plan, une lecture fondamentaliste de la bible nous amène à reconsidérer la question de l'ordination de femmes au ministère pastoral. L'apôtre Paul, en abordant l'ordre dans le culte et dans l'Eglise, écrit en effet : « Comme cela se fait dans toutes les Eglises des saints, que

les femmes se taisent dans les assemblées. Elles n'ont pas le droit de parler ; elles doivent rester soumises, comme le dit aussi la Loi » (1 Cor. 14, 34).

Outre le fait que ce qui précède nous confronte à l'impossibilité, voire à l'absurdité d'une interprétation littérale de textes qui nous viennent d'autres époques et d'autres cultures, ce verset de la première épître aux Corinthiens nous rappelle que le combat visant à dépasser l'impératif biblique de soumission a été long et rude, et que l'évolution du statut de la femme est, somme toute, récente. Là aussi, les mentalités ont été chamboulées, il y a seulement quelques décennies, et elles ont mis du temps à évoluer. Là aussi, on a pu brandir la bible et le dessein de Dieu pour justifier des résistances au changement et à l'évolution des mœurs.

La Parole de Dieu n'est pas à chercher dans la lettre, mais dans l'esprit qui rayonne à partir de la vie, des actions et des paroles de Jésus-Christ, nous amenant à porter un autre regard sur le monde, sur les autres et sur nous-mêmes : un regard bienveillant, éclairé par l'amour inconditionnel de Dieu envers chaque être humain. Cet amour divin se reflète dans l'amour humain, a fortiori dans l'amour qui conduit



CONTACTS

Secrétariat :

1 rue Munch - 67000 Strasbourg
tel : 03 88 36 01 36
e-mail : info@saint-guillaume.org

Permanences les lundis, mardis, jeudis
et vendredis entre 9h et 12h30, ou sur
rendez-vous.

Locations de l'église et du foyer Lecocq,
au secrétariat.

Secrétaire, administrateur :

Eric Crinon
e-mail : crinon@saint-guillaume.org

Pasteur :

Christophe Kocher
1 rue Munch - 67000 Strasbourg
tel : 06 81 93 43 81
e-mail : kocher@saint-guillaume.org

Aumônier des résidences et maisons de retraite du quartier :

Caroline Lehmann (atteignable par le
secrétariat paroissial)

Pasteur responsable de la catéchèse et du travail de jeunesse pour Strasbourg-centre :

Gwenaëlle Brixius
tel : 06 81 84 15 63
e-mail : gwnbrixius@yahoo.fr

Responsable de l'Éveil à la foi :

Marie-Christine Lergemuller
e-mail : lergemuller@saint-guillaume.org

Sacristain :

André Lapp
1 rue Munch - 67000 Strasbourg
tel : 06 41 77 86 64
e-mail : lapp@saint-guillaume.org

Organistes titulaires :

Daniel Maurer
tel : 06 74 36 98 34
e-mail : maurer@saint-guillaume.org

Thomas Kientz

tel : 06 03 17 75 17
e-mail : kientz@saint-guillaume.org

Chargé de mission culturelle :

Daniel Maurer
tel : 06 74 36 98 34
e-mail : maurer@saint-guillaume.org

Graphisme :

François Minery
tel : 06 71 13 83 76
e-mail : contact@fmy.fr
Web : www.fmy.fr

Impression :

Imprimerie du Sonnenhof
ESAT et EA /
tel : 03 88 80 24 39



SOMMAIRE

1/3	ÉDITO
4	VIE DE LA PAROISSE Les repas 3X3 VIE DE LA PAROISSE Sécurité église
5	RÉFLEXION Autres peuples, autres croyances, autres spiritualités
6/7	HISTOIRE & PATRIMOINE Conversion de Guillaume d'Aquitaine
8/9	RETOUR SUR AUTRE SON DE CLOCHE Dietrich Bonhoeffer Passerelles Dans nos familles
10	EXCURSION Excursion du 1er juin 2014
11	VIE DE LA PAROISSE Jubilé de confirmation
12	AGENDA Semaine après semaine

deux personnes à s'unir dans le sens le plus fort du terme pour construire un projet de vie commun.

« Dieu, nul ne l'a jamais contemplé. Si nous nous aimons les uns les autres, Dieu demeure en nous, et son amour, en nous, est accompli » (1 Jean 4, 12). Un amour qui ouvre un avenir commun renvoie à la présence de Dieu. Il est bénédiction en lui-même. A nous de poser des signes sur cette bénédiction dans le sens d'une reconnaissance de la grâce de Dieu qui s'exprime dans l'amour amenant deux personnes à faire alliance.

Changer de regard, se remettre en question jusqu'à perdre ses repères peut s'avérer difficile et extrêmement déstabilisant. D'une certaine manière, un tel déplacement correspond à une forme de mort intérieure. Nos convictions sont alors bousculées, nos principes deviennent caducs, le cours de nos valeurs s'effondre et nous pouvons avoir du mal à nous

reconnaître dans l'évolution du monde qui nous entoure, au point d'avoir l'impression de ne plus en faire partie.

Mais n'est-ce pas précisément ce changement de regard, cette remise en question permanente à laquelle nous appelle l'Évangile ? Au cœur du message chrétien se trouvent une croix et un tombeau, vide, ouvert. Vivre avec le Christ, vivre en Christ, c'est accepter de passer par la mort pour découvrir une vie nouvelle, pour entrer dans une dynamique de résurrection au quotidien ; c'est accepter de laisser mourir nos certitudes, nos principes figés, nos méfiances et nos peurs, pour avancer, pour nous dépasser, et pour construire avec les autres un avenir où chacun peut trouver sa place, se sentir reconnu et pleinement accepté tel qu'il est, comme il l'est aux yeux de Dieu.

Que ce temps de Pâques nous permette de reprendre conscience que le fondement de la foi au Christ, c'est de

passer de la mort à la vie, jour après jour avec Lui ; que cette foi nous invite à accepter de mourir à nous-mêmes, à ce à quoi nous nous cramponnons, pour découvrir, dans la confiance, à la suite du Christ mort et ressuscité, un chemin d'humanité et de vie, un avenir ouvert et des potentiels inattendus. Que ce temps de Pâques nous permette de lâcher prise, de nous remettre entre les mains du Père, et de lui dire comme Jésus à Gethsémani : « Non pas ce que je veux, mais ce que Tu veux. » Dans cet esprit, sur chaque jour se lève l'aube de Pâques, bénédiction pour nous, et pour les autres, quels qu'ils soient.

Pasteur **Christophe Kocher**



Retrouver le Manifeste sur notre site : <http://www.saint-guillaume.org/images/stories/pdf/manifeste-web.pdf>

NOUS COMPTONS SUR VOUS TOUS

Notre paroisse assume des charges financières importantes. Si des subventions et le rendement de notre patrimoine immobilier nous permettent de couvrir une partie de ces charges, Saint-Guillaume ne peut pas assurer sa mission locale et régionale sans votre engagement et votre soutien.

Vos dons sont déductibles des impôts et donnent lieu à l'établissement de reçus fiscaux. Vous pouvez préciser le champ d'activité ou le chantier que vous souhaitez plus particulièrement soutenir. Les legs au bénéfice de la paroisse sont exonérés de tous droits fiscaux.

Pasteur **Christophe Kocher**, président du Conseil presbytéral

Conversion de Guillaume d'Aquitaine - détail (voir article pages 6/7).
Bas-relief du XVII^{ème} siècle actuellement en restauration.
Inauguration prévue le 11 mai 2014



VIE DE LA PAROISSE

LES REPAS 3X3

Et voilà, pour mon « groupe », le troisième repas s'est déroulé dimanche soir. Cette fois-ci, nous nous sommes retrouvés chez François et Sarah autour d'une bonne table. Excellente idée ces 3x3, ces trois rencontres entre paroissiens de Saint-Guillaume, autour d'un repas convivial et chaleureux.

Le principe est simple : le dîner est organisé chez un des participants qui s'occupe du plat principal, l'entrée est amenée par un, le dessert part un autre, et voilà tout est prêt ! A table !

Ces rencontres nous permettent de faire plus ample connaissance, de partager nos passions, nos joies et nos questions. C'est une réussite qui, je l'espère, va se poursuivre. Bravo et merci à tous.

Nicole Gil, paroissienne



Si vous souhaitez participer à l'opération des repas 3x3, n'hésitez pas à vous signaler au secrétariat paroissial.



Nicole Gil

VIE DE LA PAROISSE

SÉCURITÉ ÉGLISE

Suite à la visite de fin de travaux de la Commission de Sécurité du 6 novembre 2013 et à l'avis favorable, la ville de Strasbourg a homologué l'église Saint-Guillaume en tant qu'établissement recevant du public (ERP) pour les activités de culte (type V) et de concerts (type L) pour un effectif de 949 personnes, ce, en date du 17 décembre 2013.

Historique

L'église a été homologuée en 1974 pour le culte uniquement (type V) et pour un effectif global de 1100 personnes. Du fait de l'évolution des normes de sécurité, cette homologation est devenue caduque et les travaux ont démarré en 2007.

Pour les concerts, en cas de non homologation, il fallait demander une dérogation pour chaque concert, ce

qui s'est avéré fastidieux ; de ce fait le Conseil presbytéral a décidé de lancer la procédure d'une double homologation, tout en étant informé de la sévérité du type L (concert).

Les travaux se sont principalement déroulés entre 2009 et 2013 et ont concerné principalement : l'ouverture de trois anciennes portes comme portes de secours, l'installation d'un escalier en colimaçon derrière le jubé, la suppression d'une rangée de bancs sur la tribune latérale et l'installation de gardes corps, le passage de un à deux escaliers au niveau des gradins de la tribune d'orgue, la mise en place d'un système d'alarme relié à des détecteurs de fumée et des déclencheurs manuels, la mise en place d'un éclairage de secours.

Etat des lieux

L'effectif total de 949 personnes correspond à : 575 (rez-de-chaussée), 299 (tribunes), 70 (chapelle) et 5 (personnel de service) ; la diminution principale correspond à l'interdiction de mettre des rangées de chaises dans les allées, ainsi qu'à la suppression d'une rangée de bancs à l'étage ; une limitation technique subsiste : 19 sur la tribune au-dessus de l'avant-nef. L'homologation permet d'assurer tous les types de concert ayant lieu traditionnellement à Saint-Guillaume, y compris les passions de Bach.

Rainier BALTZ

Vice-Président du Conseil Presbytéral de Saint-Guillaume

Je vais commencer par la visite du « Jardin coréen de Séoul » aménagé par des coréens venus à Paris en remerciement pour « service rendu » par la France à la Corée, « pays du matin calme ». La France a mis à leur disposition une parcelle de terrain de 5000 m² dans le Jardin d'acclimatation, en bordure de la ville de Paris. Selon les Coréens, un jardin est l'expression d'un paradis perdu à jamais. C'est le cadre idéal, propice à la méditation : le bruissement du vent à travers les bambous « apaise et purifie l'esprit » annonce le petit texte à l'entrée du jardin. Ou encore : « boire du thé pour oublier le bruit du monde » (Tien-Yi-Heng).

Autre visite, celle du Grand Palais à Paris, où l'on peut admirer une exposition de l'art indien classique avec force bouddhas et autres déesses voluptueuses. J'ai bien aimé la présentation d'un dieu à l'air féroce, mais qui s'occupe des « âmes errantes », et celle d'une déesse qui prend soin des « âmes dans l'océan de la vie ». J'apprécie particulièrement ces formulations subtiles et mystérieuses. Un autre dieu, à tête d'éléphant, a le pouvoir de dégager les obstacles de la vie. Ce qui est merveilleux, c'est que toutes ces divinités s'activent au bien être des humains, à soulager leurs peines et leurs difficultés. Autres coutumes, moins paisibles, au Tibet, dont Alexandra David-Neel (1868-1969), grande orientaliste et exploratrice du Tibet, de l'Inde et de la Chine, spécialiste du bouddhisme (Chine), du brahmanisme (Inde) et du lamaisme (Tibet), nous donne une description très précise

et parfois effrayante. Par exemple, selon les croyances tibétaines, après la mort d'une personne, l'esprit du défunt suit le cortège funèbre qui emporte sa dépouille au champ de crémation ou au sommet d'une montagne où son corps sera exposé en pâture aux vautours, aux loups et aux renards.

Ces traditions nous paraissent inconcevables, l'horreur même. Et pourtant, l'officiant récite les paroles liturgiques : « pendant d'incommensurables périodes de temps, j'ai emprunté à des êtres sans nombre, au dépend de leur bien-être et de leur vie, ma nourriture, mon vêtement... pour entretenir mon corps en santé et en joie... Aujourd'hui, je paye mes dettes, offrant, pour être détruit, ce corps que j'ai tant aimé et choyé » ; et l'officiant de conclure : « que son corps serve, comme son dernier don, à nourrir ceux que la faim tourmente ».

Autrefois, en bordure des villes, se trouvaient des tours où l'on accumulait les corps des défunts. Ces tours étaient ouvertes à tous vents pour permettre aux vautours de venir s'alimenter. Montrées dans un documentaire télévisé, ces tours sont aujourd'hui interdites pour raisons sanitaires et de poussée démographique. Mais les traditions ont la vie tenace.

« Ultime offrande, ultime don de soi ».

Pour revenir un peu dans le monde occidental : une ancienne prière arabe du 14^{ème} siècle, au temps de l'Islam tolérant en Espagne, dit ceci : « Allah, donne-moi la sérénité d'accepter ce



Marthe Hertzog

que je ne peux changer, et donne-moi le courage de changer ce que je peux changer ».

Et pour terminer, une prière chrétienne de Guillaume de Saint Thierry, moine cistercien du 17^{ème} siècle : « viens consoler ma solitude, Seigneur, et viens souvent parler avec moi ». Les moines cisterciens ont surtout été formés à la prière et à la méditation. Ils étaient de médiocres prédicateurs, paraît-il. Mais pour compléter leur image, il faut ajouter qu'ils ont participé fort efficacement au massacre des Cathares, sur ordre des papes Innocent III et IV, à partir de 1209 (1^{ère} croisade contre les Cathares). Ainsi va le monde...

Marthe Hertzog
Conseillère presbytérale

CONVERSION DE GUILLAUME D'AQUITAINE

Le relief « Conversion de Guillaume d'Aquitaine » ou la marque du retour de Saint-Guillaume à l'ordre des Guillelmites au début du XVI^e siècle

La fin de sa restauration est prévue pour avril 2014 et le Conseil presbytéral a pris la décision d'un accrochage sous le jubé ; la restauration a permis de réparer les dégradations de la peinture dues à l'humidité et de retrouver la peinture à l'œuf d'origine par élimination du mastic et de la peinture du strasbourgeois Oster datant de la restauration de 1846 ; pour les zones endommagées, la technique utilisée est celle de la retouche en hachures ou "tratteggio".

Genèse de l'œuvre, l'intermède cistercien (1478-1492)

L'affaire se déroule d'une part sur fond de querelle entre les observants « intégristes » et les conventuels « humanistes » et d'autre part suite au penchant dominateur du prieur Jacques Messenger. Dans un premier temps, ce dernier arrive à circonvier le magistrat et l'évêque Albert de Bavière qui obtiennent du pape Sixte IV l'affiliation de Saint-Guillaume à l'ordre cistercien en 1478. Les cisterciens prennent possession du prieuré qu'ils dénomment le prieuré de Saint-Bernard.

Mais du côté des conventuels la résistance s'organise, surtout fondée sur la bonne réputation des Guillelmites et sur la mise en lumière des ambitions du prieur ; à la suite du retournement de l'évêque, le pape Sixte IV revient sur sa décision et annule l'affiliation en 1482. C'est au tour des cisterciens de réagir et une intense activité diplomatique liée au procès entre les deux parties conduit le pape Innocent VIII à confirmer le retour à l'ordre des Guillelmites en 1492 ; le prieur Messenger doit quitter Strasbourg et est remplacé par

Erhard Steinbach.

Une peinture dans l'église Saint-Guillaume datée de cet intermède

Dans son ouvrage de 1657, le pasteur Huber présente une gravure correspondant à une ancienne peinture située au-dessus du jubé (alors dans la nef) et ci-jointe ; elle représente l'hagiographie de Saint-Bernard et de Saint-Guillaume. L'hagiographie de Saint-Bernard est décrite dans la Légende Dorée de Jacques de Voragine : le Saint convertit par la menace divine le Duc Guillaume X d'Aquitaine, « le duc fut glacé...et se laissa tomber à l'instant aux pieds du saint » ; la gravure nous montre à gauche le duc à genoux devant les trois stylites des Saints Hilaire (évêque de Poitiers et originaire d'Aquitaine), Guillaume et Bernard ; à droite apparaît Saint-Guillaume converti et enchaîné dans sa cotte de maille (hagiographie de Saint-Guillaume).

De part et d'autre du nom S.Wilhelmus, on peut lire la date de 1304 : est-ce un rappel qu'au moment de la fondation de Saint-Guillaume à Strasbourg, l'observance guillelmitte contenait déjà certains éléments empruntés à la tradition cistercienne ?

En effet, l'Ordre apparaît pour la première fois en 1211 sous Innocent III ; avant 1237, Grégoire IX impose aux Guillelmites la règle de Saint Benoît ; les Guillelmites sont définis comme "ordo eremiticus" ; en 1238, ils reçoivent de ce même pape les Instituta fratrum cistercensium et en 1271, les constitutions de l'ordre sont établies sur le modèle de celles de Citeaux.

Le renouveau des Guillelmites sous Erhard de Steinbach (1502-1515) marqué par le relief « Conversion de Guillaume d'Aquitaine »

En 1502, une bonne partie des bâtiments conventuels ont déjà été reconstruits en pierre (style gothique



Conversion de Guillaume d'Aquitaine. Bas relief du XVI^{ème} siècle, en châtaignier polychromé - (avant restauration).

tardif) ; Jacques Wimpheling est hébergé dans le monastère entre 1501 et 1503, il conseille à son élève Jacques Sturm de « fréquenter les johannites, les guillelmites et les chartreux et d'éviter tous ceux dont la conduite n'est pas irréprochable ». Le relief trouve bien sa place durant cette période post cistercienne car dans cette œuvre toute référence à Citeaux est balayée, seule subsiste la référence bénédictine.

Par ailleurs, sur des critères artistiques, R.Recht situe également l'œuvre à la même époque, après les années 1490-1510 qui furent l'apogée de la sculpture à Strasbourg et bien sûr avant 1525 marquant le début de la crise de la production artistique et de l'art issue de la Réformation.

Description de l'œuvre / les thèmes

Guillaume d'Aquitaine vient de se convertir : il a quitté son destrier encore harnaché, sa lance, son armure qui gît à terre et son épée accrochée à une branche d'arbre ; deux forgerons (le maître et son apprenti) sont en train de lui river sa cotte de mailles (le spectateur peut douter de la mise en place ou non des rivets) ; l'ermite bénédictin (Saint Benoît ?) porte la défroque du saint et encourage par la main droite le rivetage et l'éremitisme du saint, tout en portant une oreille attentive au message de la colombe ;

CONVERSION DE GUILLAUME D'AQUITAINE

un ange protège le saint. En arrière-plan on distingue une forêt et des habitations (église, demeure seigneuriale...), un cadre que le saint a bien connu durant ses tournois et auquel il doit renoncer.

Les perspectives

Comme pour beaucoup d'œuvres de cette époque, on est face à une œuvre orientée dont le but est d'édifier le spectateur : à gauche la partie peu recommandable, une vie de guerrier et à droite la vie à recommander, la vie monacale ; en toile de fond nous retrouvons bien sûr la querelle du Sacerdoce et de l'empire (cf Canossa).

Du point de vue de la construction on a simultanément un mouvement chronologique de gauche vers la droite accentué par la perspective frontale des représentations de gauche (destrier, armure) et un arrêt sur le rivetage de la cotte de mailles : la focalisation sur Guillaume est obtenue entre autres par sa taille surdimensionnée ainsi que par les multiples axes de fuite en sa direction (axes des bâtiments représentés en perspective oblique, axe des personnages barbus ...)

La lumière

De l'obscurité de la forêt on s'échappe pour retrouver la lumière ; on se dirige vers l'est, la lumière du Christ représentée par la croix au sommet de l'église orientée.

Ressemblances avec Saint-Guillaume

Plusieurs historiens parlent de potentielles ressemblances avec les bâtiments conventuels détruits en 1863, et ce, sans les nommer. Pour ma part on peut noter avec certitude que les trois lucarnes rampantes à linteau crénelé que l'on peut distinguer sur le toit sont identiques à celle de l'église que l'on peut encore voir de nos jours côté cour ; ces lucarnes sont typiques de l'église

Saint-Guillaume.

Hagiographie

Jusqu'au XV^{ème} siècle, principalement deux Vitae sont connues chez les Guillemites : la Vita prima du XII^{ème} d'Alberto, compagnon de Guillaume de Maleval en Toscane, la Vita de Thibaud du XIII^{ème} (écrite à la demande du Prieur de l'Ordre Provincial en France).

Les principaux thèmes hagiographiques de ces deux Vitae sont les suivants : *Militia* (vie de noble chevalier avant la conversion) > Conversion > rivetage cotte de mailles > érémitisme et pèlerinages (Jérusalem, Saint Jacques de Compostelle).

Thibaud base la *Militia* sur les chroniques d'Aquitaine et la conversion sur la Vita de Saint Bernard pour tenir compte des apports cisterciens.

En analysant l'œuvre, nous trouvons les thèmes hagiographiques suivants, thèmes qui sont des topoi de vies de saint :

- le noble chevalier qui caractérise la *Militia*
- son origine qui est l'Aquitaine : c'est une région avec une culture chrétienne ancienne ; on peut déjà citer Arbogast, originaire d'Aquitaine, devenu ermite en Alsace, puis évêque de Strasbourg au VII^e siècle ; en général, les saints venus d'ailleurs ont plus de prestige et on peut « inventer » des faits fictifs
- la conversion
- le port de la cotte de mailles (ou cuirasse) rivée au corps : on peut déjà citer le bienheureux Laurent, surnommé l'Encuirassé en raison du cilice de mailles qu'il portait sur lui-même pour purger sa peine, mort en 1243 après une vie d'ermite bénédictin dans le Latium
- les pèlerinages et le retrait du monde qui sont des topoi des vies érémitiques.

Rainier BALTZ

Vice-Président du Conseil presbytéral de Saint-Guillaume



Rainier Baltz



Gravure extraite du livre de Huber de 1657

Références

- « Les Monastères d'Alsace Tome VI » par René Bornert O.S.B Editions du Signe
- « Des forêts et des âmes. Espace et société dans la Toscane médiévale » par Odile Redon, Université Paris VIII, Edition des Presses Universitaires de Vincennes
- « Histoire de Strasbourg des origines à nos jours Tome 2 », Edition des DNA-Istra
- « La Légende Dorée » par Jacques de Voragine, Edition GF Flammarion
- « Christliche Dank und Denk Predigt » 1657 von Johannem Huberum Pfarrer zu St Wilhelm Gedruckt bey Josias Städel Strassburg

RETOUR SUR AUTRE SON DE CLOCHE

UN HOMME DANS LA TOURMENTE : DIETRICH BONHOEFFER

Frédéric Rognon, professeur de théologie de l'Université de Strasbourg, a donné une conférence dans le cadre du cycle « autre son de cloche », le samedi 25 janvier au foyer Lecocq. Il a présenté la vie de Dietrich Bonhoeffer, pasteur et théologien allemand. Une trentaine de personnes ont assisté à cette conférence, introduite par le pasteur Christophe Kocher. Avec enthousiasme, ce dernier a rappelé un voyage à Berlin où il a pu approfondir l'œuvre théologique de Dietrich Bonhoeffer. Il désirait nous la faire connaître.

Dietrich Bonhoeffer est né à Breslau (aujourd'hui Wrocław en Pologne), le 4 février 1906. Son père, Karl Bonhoeffer, était professeur de psychiatrie et de neurologie ; sa mère, Paula Von Hase, était issue de l'aristocratie. Dietrich avait une sœur jumelle et ils étaient 8 enfants. Il grandit dans un milieu aisé. En 1912, la famille part à Berlin où son père est nommé professeur dans un hôpital psychiatrique. De 1923 à 1927, Dietrich Bonhoeffer fait des études

de théologie à Tübingen, à Berlin et à Rome.

En 1928, il accomplit une année de vicariat dans la paroisse allemande de Barcelone. Il s'attache à former la jeunesse. Il devient assistant à l'Université de Berlin de 1929 à 1930. Il obtient une bourse d'étude d'une année et part aux Etats-Unis. Ce nouveau séjour contribue à son ouverture d'esprit, alors qu'il était marqué par une certaine amertume envers la France du fait du Traité de Versailles. Il y rencontre un théologien français, Jean Lasserre, boursier comme lui, avec lequel il se lie d'amitié, dépassant sa méfiance envers les Français. Dans ce cadre, il en vient à affirmer l'unité chrétienne contre le nationalisme et le racisme, militant pour la paix avec son nouvel ami. Ils voyagent aux Etats-Unis et au Mexique pour prendre la parole ensemble.

Dès son retour des Etats Unis en 1931, il enseigne à la Faculté de Théologie de l'Université de Berlin. Il est aussi aumônier à la « Technische

Hochschule » de Berlin. Dans cette école d'un quartier pauvre de Berlin, il côtoie les difficultés sociales et la misère de près. Ses catéchumènes sont déchaînés, mais Dietrich Bonhoeffer saura les apprivoiser. Il les sortira de leur quotidien en achetant une cabane pour les amener en week-end et en vacances. A partir de là, il va construire un rassemblement de la jeunesse de différents pays d'Europe pour un message autour de la paix.

En 1933, alors qu'Hitler arrive au pouvoir, Dietrich Bonhoeffer parle à la radio pour mettre en garde contre le nazisme, mais sa parole est coupée. On en arrive même à censurer les textes de l'Ancien Testament aux cultes. Ainsi en juin 1933, Dietrich Bonhoeffer réagit et rédige « L'Eglise devant la question juive ».

En octobre 1933, il part en Angleterre jusqu'en 1935 pour occuper un poste de pasteur dans la paroisse allemande de Londres.

Membre de la délégation allemande à la Conférence œcuménique de Fanô

PASSERELLES

RENDEZ-VOUS AU TEMPLE NEUF

Une prière pour notre temps : approches actuelles du Notre Père. Atelier biblique œcuménique du carême, animé par l'archiprêtre Michel Wackenheim et le pasteur Rudi Popp.

Les mercredis 12 mars, 26 mars et 9 avril, de 19h30 à 21h à l'Oratoire du Temple Neuf (entrée à côté du 1, rue du Temple Neuf).

'Respire une heure ailleurs' en Carême

Les temps de respiration, d'écoute et de méditation musicale au Temple Neuf se poursuivent avec le thème 'Imagination', autour d'une exposition de tableaux du peintre strasbourgeois Camille Hirtz. Les vendredis 14, 21, 28 mars et 4, 11, 18 avril, de 18h30 à 19h30, au Temple Neuf.

Fraternité œcuménique internationale - **Net for God**
« Net for God » est un réseau de

prière, de formation chrétienne, de fraternité à travers le monde, porté par la Communauté du Chemin Neuf.

À chaque rencontre, un film invite à s'ouvrir aux enjeux de paix et d'unité. Les mardis 18 mars et 15 avril, à 20h15, à l'Eglise du Temple Neuf.

UN HOMME DANS LA TOURMENTE : DIETRICH BONHOEFFER



Dietrich Bonhoeffer

(Danemark) en août 1934, Dietrich Bonhoeffer fait un discours remarqué sur la paix. Au printemps 1935, il repart en Allemagne. Il s'engage dans l'Eglise confessante qui s'opposait à l'emprise du nazisme sur l'Eglise, en prenant la direction d'un séminaire clandestin à Finkenwalde, près de Stettin. Il y forme des pasteurs dans un cadre mettant en avant la vie communautaire et la prière.

En 1937 le séminaire de Finkenwalde est fermé, mais Dietrich Bonhoeffer poursuit sa tâche de formateur

dans la clandestinité. En 1939, il a l'occasion de repartir aux Etats Unis pour une tournée de conférences. Quand bien même il est invité à rester, il repart en Allemagne en 1940 pour partager les épreuves de son peuple. Il s'engage aux côtés de l'opposition au régime nazi qui trame un attentat contre Hitler. Engagé dans le contre-espionnage pour lui permettre de voyager, il est chargé par les opposants au nazisme d'interpeller ses contacts ecclésiastiques à l'étranger afin d'obtenir un engagement des alliés allant dans le sens d'une armistice en cas de réussite de l'attentat prévu. Le 13 janvier 1943, il se fiance avec Maria Von Wedemeyer, mais leur bonheur sera de courte durée, car Dietrich Bonhoeffer sera arrêté le 5 avril et incarcéré à la prison militaire de Tegel. Il y écrira les textes rassemblés dans l'ouvrage « Résistance et Soumission ».

L'attentat contre Hitler échoue et l'implication de Dietrich Bonhoeffer est découverte. En octobre 1944, il



Frédéric Rognon

est transféré dans les sinistres geôles de la Gestapo à Berlin où il n'a plus guère de contacts avec sa famille. En février 1945, il est transféré au camp de concentration de Buchenwald puis à Flossenbürg où il est pendu le 9 avril 1945.

Durant sa courte vie, Dietrich Bonhoeffer a lutté pour la liberté au nom de sa foi chrétienne.

Marguerite Zabern, paroissienne

DANS NOS FAMILLES

DANS NOS FAMILLES

FUNÉRAILLES +

Le 15 octobre :
Maiti Hatt née Heymann, 101 ans

Le 18 octobre :
Antoine Muhlenenthaler, 75 ans

Le 19 novembre :
Ria Gerner, 102 ans

Le 22 novembre :
Louis Delfau, 89 ans

Le 27 décembre :
Charles Haber, 69 ans

Le 10 janvier :
Bruno Pfann, 73 ans

Le 17 janvier :
Marie-Louise Ebener née Rothacker, 91 ans

Le 31 janvier :
Paulette Martiny née Bieth, 87 ans

EXCURSION

EXCURSION DU 1ER JUIN 2014

L'année qui vient de commencer marque le centenaire du début de la « Grande Guerre ». Il y aura des manifestations un peu partout pour commémorer cet événement, des expositions dans les musées, des discours politiques, des conférences historiques. A Saint-Guillaume aussi, nos concerts du mois d'août, les Estivales 2014, s'inscriront dans cette commémoration.

Quoi de plus naturel que d'en tenir compte pour le choix de la destination de notre excursion de 2014 !

Nous irons d'abord à Munster où nous assisterons au culte. A midi, un repas marcaire convivial est prévu à la Ferme Auberge de Glasborn. Pour la première partie de l'après-midi, nous avons réservé une visite guidée au Mémorial du Linge, un champ de bataille classé monument historique qui montre l'infrastructure du système de défense allemand, casemates et barbelés, et les tranchées françaises... un face à face qui a duré quatre ans et qui a coûté la vie

à des milliers de jeunes gens.

Le musée, qui montre les objets français et allemands trouvés sur place (armes, munitions, objets personnels et reliques) a été rénové et agrandi pour la commémoration avec un sentier de mémoire, la pose de panneaux explicatifs sur le champ de bataille et une salle de projection.

Nous visiterons enfin le Musée Hansi à Riquewihr, également rénové et agrandi, dédié à Jean-Jacques Waltz. Situé dans une maison historique, il contient une collection des œuvres du célèbre dessinateur qui est devenu l'icône de l'Alsace occupée. Son approche satirique, immortalisée, notamment, par le personnage du Herr Professor Dr. Knatschke, a fait de lui le symbole de la résistance alsacienne (en 1914, il s'est engagé comme volontaire dans l'armée française). Un guide spécial est prévu pour les enfants et les adolescents (les catéchumènes des paroisses de Strasbourg-centre participent à



Erik Harremoes

notre excursion).

Le prix, tout compris (transport, déjeuner avec boissons, entrée dans les musées) est 45 Euros pour les adultes, 25 Euros par enfant jusqu'à 16 ans.

Inscriptions avant le 9 mai auprès du secrétariat : 03 88 36 01 36 / info@saint-guillaume.org
Rendez-vous le dimanche 1er juin 2014, à 8h00 devant l'église Saint-Guillaume.

Erik Harremoes, vice-président de l'Espace Culturel Saint-Guillaume



Les Vosges et la vallée de Munster



Le village de Riquewihr

VIE DE LA PAROISSE

JUBILÉ DE CONFIRMATION

Le Conseil presbytéral invite à la célébration d'un jubilé de confirmation le dimanche 18 mai 2014 à 10h30. Sont plus particulièrement invités à se joindre à ce culte les personnes ayant fait leur confirmation en 1954 et en 1964 pour fêter leur 50ème et 60ème anniversaire de confirmation et vivre des retrouvailles dans un cadre convivial à l'issue du culte.

Si vous connaissez des personnes concernées par cette invitation, n'hésitez pas à leur transmettre l'information dès maintenant ! Nous comptons principalement sur le « bouche à oreille » pour atteindre les jubilaires.

Votre pasteur, **Christophe Kocher**



Confirmation en 1954 avec le pasteur Fichter



Confirmation en 1964 avec le pasteur Fichter



Des photos supplémentaires seront mise en ligne prochainement sur www.saint-guillaume.org

PASSION

Vendredi-Saint 18 Avril 2014 à **16h00**
Eglise Saint-Guillaume Strasbourg

Passion selon Saint-Jean

BWV 245

Johann Sebastian BACH (1685-1750)

Oriana KURTESHI	Soprano
Christophe LAPORTE	Alto
Marcio SOARES-HOLANDA	Evangeliste et Ténor des Airs
Jean-François ROUCHON	Basse des Airs
Jean Bernard ARBET	Christ

Ensemble d'instruments anciens

Chœur de Saint-Guillaume

Membres de la Singakademie Ortenau e.V.

Direction Edlira PRIFTULI

Prix des places : 12 à 30 €

Tarif réduit : Accent 4, étudiants, moins de 26 ans, invalides, demandeurs d'emploi, groupes de 10 personnes au moins. Jeunes de moins de 18 ans : 5 €, sauf en catégorie A.

Locations :

Fnac

Chez Harmonia Mundi : 21 rue des Juifs, 67000 Strasbourg, Tél. 03 88 36 91 99
Par téléphone : au 03 88 98 50 48

La Passion selon Saint-Jean de Jean-Sebastien Bach aura lieu Vendredi-Saint, le 18 avril 2014 à 16h00 en l'église Saint-Guillaume.

Concert sous la direction de Edlira Priftuli, avec le Chœur de Saint-Guillaume.

AGENDA

SEMAINE APRÈS SEMAINE

Dimanche 2 mars à 10h30 :

culte avec Sainte-Cène (Caroline Lehmann)

Vendredi 7 mars à 20h30 :

Une femme baroque : Artemisia Gentileschi (1593-1652), artiste et peintre italienne. Concert artistique « images et musique » avec Sylvie Albecker, docteur en histoire de l'art (Strasbourg) et des étudiantes du Conservatoire de Strasbourg (musique du 17^{ème} siècle)

Dimanche 9 mars à 10h30 (1er dimanche du Carême) :

culte des familles avec les catéchumènes du centre-ville suivi d'une soupe de Carême au foyer Lecocq / Éveil à la foi

Samedi 15 mars, de 14h30 à 15h30 en salle Fritz Munch :

cercle Evangile et Liberté

Dimanche 16 mars à 10h30 (2ème dimanche du Carême) :

culte avec Sainte-Cène (Ch. Kocher). Prédication autour du thème : le diable dans l'Ancien Testament / Éveil à la foi

Vendredi 21 mars, de 14h30 à 16h :

réunion du groupe des dames au foyer Lecocq

Dimanche 23 mars à 10h30 (3ème dimanche du Carême) :

culte musical avec Ariane Wohlhüter, soprano, et Daniel Maurer, orgue. Prédication autour du thème : le diable dans le Nouveau Testament (Christophe Kocher)

Samedi 29 mars à 17h à Saint Pierre-le-Jeune (rue de la Nuée bleue) :

culte pour les petits

Dimanche 30 mars à 10h30 (4ème dimanche du Carême) :

culte avec Sainte-Cène (Christophe Kocher)

Vendredi 4 avril à 18h30 :

Assemblée générale de l'Espace Culturel Saint-Guillaume au foyer Lecocq

Vendredi 4 avril à 20h30 :

Via Crucis de Liszt et le Chemin de Croix de Paul Claudel, avec les Petits chanteurs de Strasbourg, maîtrise de l'Opéra National du Rhin, sous la direction de Luciano Bibiloni ; Roselyne Wieger-Koeniger, orgue - Christophe Kocher, récitant

Dimanche 6 avril à 10h30 à Saint-Thomas (5ème dimanche du Carême) :

culte des familles avec les catéchumènes ; éveil à la foi. Pas de culte à Saint-Guillaume

Vendredi 11 avril, de 14h30 à 16h :

réunion du groupe des dames au foyer Lecocq

Dimanche 13 avril à 10h30

(Rameaux) : culte de Sainte-Cène avec Baptême ; éveil à la foi

Lundi saint, 14 avril à 18h à Saint-Thomas :

célébration œcuménique d'entrée dans la Semaine sainte

Jeudi saint, 17 avril, à 19h30 au Temple Neuf :

culte de Sainte-Cène
Vendredi saint, 18 avril à 10h30 :
culte de Sainte-Cène (Christophe Kocher)

Vendredi saint, 18 avril à 16h :

Passion selon Saint-Jean de Jean-Sébastien Bach par le Chœur de Saint-Guillaume sous la direction d'Edlira Priftuli.

Billetterie : Fnac, Harmonia Mundi, ou Margot Hamm (03 88 98 50 48).

Dimanche de Pâques, 20 avril à 6h à Saint Pierre-le-Jeune :

Aube de Pâques

Dimanche de Pâques, 20 avril à 10h30 :

culte musical trompette et orgue avec Daniel Maurer, orgue et Frederic Schiel, trompette (œuvres de G.F. Haendel, J.S. Bach) / Baptême et Sainte-Cène (Christophe Kocher)

Lundi de Pâques, 21 avril à 10h45 à Saint Pierre-le-Jeune :

culte bilingue avec Sainte-Cène

Samedi 26 avril, de 14h30 à 15h30 en salle Fritz Munch :

cercle Evangile et Liberté

Dimanche 27 avril à 10h30 :

culte

Vendredi 2 mai à 20h30 :

soirée Brecht et Weill : Les 7 péchés capitaux, avec des étudiants de la classe d'art dramatique et des étudiants du conservatoire de Strasbourg

Dimanche 4 mai à 10h30 :

culte de Sainte-Cène (Caroline Lehmann)



Retrouvez d'autres informations et articles dans le cahier « Strasbourg-centre » du Nouveau Messager.